## Correction du TD

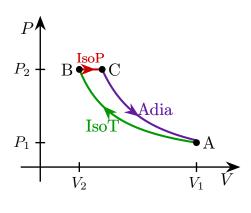


# I | Cycle de transformation

Deux moles de gaz parfait diatomique subissent le cycle de transformations mécaniquement réversible suivant :

- $\boxed{1}$  Compression isotherme de l'état A à l'état B, avec  $T_{\rm A}=T_{\rm B}=298\,{\rm K}$  et  $P_{\rm A}=1.0\,{\rm bar}$ ;
- $\boxed{2}$  Un chauffage isobare de l'état B à l'état C, avec  $T_C = 400\,\mathrm{K}$ ;
- 3 Une détente adiabatique ramenant le système de l'état C à l'état initial A.
- 1) Représenter le cycle de transformations dans un diagramme de WATT.

#### Réponse

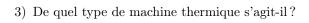


2) Exprimer et calculer le travail et le transfert thermique pour chacune des transformations AB, BC et CA.

- Réponse

Tableau 3.1 – Expressions de  $U, W_p$  et Q pour le gaz parfait diatomique

Transfo.	Énergie interne	Travail pression	Transfert thermique
AB isoT.	$\Delta U_{\mathrm{AB}} = 0$	$W_{\mathrm{AB}} = -nRT_{A}\ln\frac{V_{B}}{V_{A}} = 5.1\mathrm{kJ}$	$Q=-W_{\rm AB}=-5.1{\rm kJ}$
BC isoP.	$\Delta U_{\rm BC} = C_V (T_C - T_B)$	$W_{\mathrm{BC}} = \Delta U_{\mathrm{BC}} - Q_{\mathrm{BC}} = -1.7\mathrm{kJ}$	$Q_{\rm BC} = \Delta H_{\rm BC} = C_P(T_C - T_B) = 5.9 \text{kJ}$
CA adia.	$\Delta U_{\rm CA} = C_V (T_A - T_C)$	$W_{\mathrm{CA}} = \Delta U_{\mathrm{CA}} = -4.2\mathrm{kJ}$	Q = 0



– Réponse -

 $W_{\rm cycle} < 0$  : c'est un moteur.



# II | Échauffement d'une bille en mouvement dans l'air

Une bille métallique, de capacité thermique massique c (supposée constante) est lancée vers le haut avec une vitesse  $\overrightarrow{v_0}$  dans le champ de pesanteur  $\overrightarrow{g}$  uniforme. Elle atteint une altitude h puis redescend.



$$g = 9.81 \,\mathrm{m \cdot s^{-2}}$$
;  $c = 0.4 \,\mathrm{kJ \cdot kg^{-1}}$ ;  $v_0 = 10 \,\mathrm{m \cdot s^{-1}}$ ;  $h = 5 \,\mathrm{m}$ .

1) Déterminer l'altitude maximale  $h_0$  que peut atteindre la bille si on néglie les forces de frottement fluide entre l'air et la bille. Exprimer  $h_0$  en fonction de  $v_0$  et g.

#### - Réponse -

Système = {bille} dans  $\mathcal{R}_{terre}$  supposé galiléen. Seule force subie est le poids. Avec  $\dot{z}(0) = v_0$  et z(0) = 0:

$$\ddot{z} = -g \Rightarrow \dot{z} = -gt + v_0 \Rightarrow z = -\frac{1}{2}gt^2 + v_0t$$

Altitude maximale quand  $\dot{z}(t_{\text{max}}) = 0 \Leftrightarrow t_{\text{max}} = \frac{v_0}{q}$ , soit

$$h_0 = z(t_{\text{max}}) = \frac{{v_0}^2}{2g}$$

On constate que l'altitude h est inférieure à  $h_0$ , à cause des forces de frottement. Calculer la variation de température  $\Delta T$  de cette bille entre l'instant où elle est lancée et l'instant où elle atteint son point le plus haut, en supposant que :

 $\Diamond$ 

- ♦ On néglige toute variation de volume de la bille;
- ♦ l'air ambiant reste macroscopiquement au repos;
- ♦ le travail des forces de frottement se dissipe pour moitié dans l'air ambiant et pour moitié dans la bille.
- 2) Exprimer  $\Delta T$  en fonction de  $h_0$ , h, g et c.

#### – Réponse -

L'énergie mécanique de la bille, sans frottement, est constante, et en utilisant l'énergie au maximum d'altitude s'écrit  $E_{m,0} = mgh_0$ . Avec frottement, son énergie n'est **plus constante**, mais à son maximum d'altitude on a  $E_m = mgh$ .

La différence entre ces énergie est égale à l'énergie perdue par frottement avec l'air, soit le travail reçu de l'air :

$$W_f = E_{m,0} - E_m = mg(h_0 - h)$$

Or, la moitié de cette énergie est évacuée dans l'air, tandis que l'autre moitié est emmagasinée sous forme d'énergie interne de la bille. Ainsi,

$$\Delta U = \frac{1}{2} mg(h_0 - h) \Leftrightarrow mc\Delta T = \frac{1}{2} mg(h_0 - h)$$
$$\Leftrightarrow \Delta T = \frac{g}{2c}(h_0 - h)$$

étant donné que la bille est supposée incompressible et indilatable, et qu'elle suit donc la première loi de JOULE.

3) Calculer  $h_0$  puis  $\Delta T$ .

Réponse —

On trouve  $h_0 \approx 5{,}097\,\mathrm{m}$ , soit  $\Delta T \approx 1{,}2\,\mathrm{mK}$ .





Le dispositif étudié dans cet exercice a été mis eu point au XIX<sup>e</sup> siècle par **Joule** et **Gay-Lussac** en vue d'étudier le comportement des gaz. Deux compartiments indéformables aux parois calorifugées communiquent par un robinet initialement fermé. Le compartiment (1), de volume  $V_1$ , est initialement rempli de gaz en équilibre à la température  $T_i$ . Le vide est fait dans le compartiment (2). Une fois le robinet ouvert, un nouvel équilibre s'établit, caractérisé par une température  $T_f$  du gaz.

1)	faire un schéma des états initial et final. En considérant comme système termé le contenu des deux compartiment
	earactériser la transformation subie par ce système.

solu Réponse -

2) Montrer que cette détente est isoénergétique, c'est-à-dire que l'énergie interne du gaz ne varie pas aucours de la transformation. Cette propriété dépend-elle du gaz?

solu

- 🔷 –

Lycée Pothier 2/7 MPSI3 – 2023/2024

IV. Calorimétrie du fer 3

B) Déterminer la te	Réponse —
solu	<b>→</b>
,	rve une légère diminution de la température du gaz dans la quasi-totalité des cas. L'expérience es dioxygène, qui peut être efficacement modélisé par un gaz de VAN DER WAALS. L'équation d'éta t
	$\left(P + \frac{an^2}{V^2}\right)(V - nb) = nRT$ tel que $U = nC_{V,m}T - \frac{na^2}{V}$
microscopique des	onstantes positives caractéristiques du gaz. Les travaux de VAN DER WAALS sur le comportemen gaz ont été de première importance, et il en a été récompensé par le prix NOBEL 1910. Pour le $21\mathrm{J\cdot K^{-1}\cdot mol^{-1}}$ et $a=1,32\mathrm{USI}$ .
et interpréter la	
solu	Réponse —
	⇔
	ression de la température finale $T_f$ du gaz.
solu	Réponse —
	<b>→</b>
3) Effectuer l'applie	cation numérique de $\Delta T$ pour $n=0.80\mathrm{mol}$ et $V_1=V_2=5.0\mathrm{L}$ .
1	Réponse —
SOI11	
	<b>→</b>
IV Calorin  La calorimétrie son conçues pour n	nétrie du fer  consiste en la mesure d'échanges thermiques. On utilise pour cela un calorimètre, dont les paroininimiser les échanges thermiques entre l'intérieur et l'extérieur du calorimètre. Ces échanges seron
La calorimétrie son conçues pour n considérés comme monobares.	nétrie du fer  consiste en la mesure d'échanges thermiques. On utilise pour cela un calorimètre, dont les paroin ninimiser les échanges thermiques entre l'intérieur et l'extérieur du calorimètre. Ces échanges seron nuls. Les transformations se font à la pression atmosphérique constante, et sont donc supposées
La calorimétrie son conçues pour n considérés comme monobares.  1) Mesure de la $\alpha$ Le calorimètre $\alpha$ $\theta_0 = 20,0^{\circ}$ C. On	consiste en la mesure d'échanges thermiques. On utilise pour cela un calorimètre, dont les paroinimiser les échanges thermiques entre l'intérieur et l'extérieur du calorimètre. Ces échanges seron nuls. Les transformations se font à la pression atmosphérique constante, et sont donc supposée capacité thermique $C$ du calorimètre contient initialement une masse $m = 100 \mathrm{g}$ d'eau, l'ensemble étant à la température ambiante
La calorimétrie son conçues pour n considérés comme monobares.  1) Mesure de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la	consiste en la mesure d'échanges thermiques. On utilise pour cela un calorimètre, dont les parois ninimiser les échanges thermiques entre l'intérieur et l'extérieur du calorimètre. Ces échanges seron nuls. Les transformations se font à la pression atmosphérique constante, et sont donc supposées capacité thermique $C$ du calorimètre contient initialement une masse $m=100\mathrm{g}$ d'eau, l'ensemble étant à la température ambiante a ajoute alors la même masse d'eau à $\theta_1=80,0^{\circ}\mathrm{C}$ . On remue pour homogénéiser le système et on rature $\theta_f=43,6^{\circ}\mathrm{C}$ . La capacité thermique massique de l'eau est $c=4,18\mathrm{kJ\cdot K^{-1}\cdot kg^{-1}}$ . Le l'enthalpie du système {parois + eau} reste constante au cours de la transformation.
La calorimétrie son conçues pour n considérés comme monobares.  1) Mesure de la contra de la co	consiste en la mesure d'échanges thermiques. On utilise pour cela un calorimètre, dont les parois ninimiser les échanges thermiques entre l'intérieur et l'extérieur du calorimètre. Ces échanges seron nuls. Les transformations se font à la pression atmosphérique constante, et sont donc supposées capacité thermique $C$ du calorimètre contient initialement une masse $m=100\mathrm{g}$ d'eau, l'ensemble étant à la température ambiante a ajoute alors la même masse d'eau à $\theta_1=80,0^{\circ}\mathrm{C}$ . On remue pour homogénéiser le système et or rature $\theta_f=43,6^{\circ}\mathrm{C}$ . La capacité thermique massique de l'eau est $c=4,18\mathrm{kJ\cdot K^{-1}\cdot kg^{-1}}$ .
La calorimétrie son conçues pour n considérés comme monobares.  1) Mesure de la contra de la co	consiste en la mesure d'échanges thermiques. On utilise pour cela un calorimètre, dont les parois ninimiser les échanges thermiques entre l'intérieur et l'extérieur du calorimètre. Ces échanges seron nuls. Les transformations se font à la pression atmosphérique constante, et sont donc supposées capacité thermique $C$ du calorimètre contient initialement une masse $m=100\mathrm{g}$ d'eau, l'ensemble étant à la température ambiante a ajoute alors la même masse d'eau à $\theta_1=80,0^{\circ}\mathrm{C}$ . On remue pour homogénéiser le système et ou rature $\theta_f=43,6^{\circ}\mathrm{C}$ . La capacité thermique massique de l'eau est $c=4,18\mathrm{kJ\cdot K^{-1}\cdot kg^{-1}}$ . L'enthalpie du système {parois + eau} reste constante au cours de la transformation.  Réponse
La calorimétrie son conçues pour n considérés comme monobares.  1) Mesure de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de	consiste en la mesure d'échanges thermiques. On utilise pour cela un calorimètre, dont les parois ninimiser les échanges thermiques entre l'intérieur et l'extérieur du calorimètre. Ces échanges seron nuls. Les transformations se font à la pression atmosphérique constante, et sont donc supposées capacité thermique $C$ du calorimètre contient initialement une masse $m=100\mathrm{g}$ d'eau, l'ensemble étant à la température ambiante a ajoute alors la même masse d'eau à $\theta_1=80,0^{\circ}\mathrm{C}$ . On remue pour homogénéiser le système et ou rature $\theta_f=43,6^{\circ}\mathrm{C}$ . La capacité thermique massique de l'eau est $c=4,18\mathrm{kJ\cdot K^{-1}\cdot kg^{-1}}$ . Le l'enthalpie du système {parois + eau} reste constante au cours de la transformation.  Réponse
La calorimétrie son conçues pour n considérés comme monobares.  1) Mesure de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra del contra	consiste en la mesure d'échanges thermiques. On utilise pour cela un calorimètre, dont les parois ninimiser les échanges thermiques entre l'intérieur et l'extérieur du calorimètre. Ces échanges seron nuls. Les transformations se font à la pression atmosphérique constante, et sont donc supposées capacité thermique $C$ du calorimètre contient initialement une masse $m=100\mathrm{g}$ d'eau, l'ensemble étant à la température ambiante a ajoute alors la même masse d'eau à $\theta_1=80,0^{\circ}\mathrm{C}$ . On remue pour homogénéiser le système et or rature $\theta_f=43,6^{\circ}\mathrm{C}$ . La capacité thermique massique de l'eau est $c=4,18\mathrm{kJ\cdot K^{-1}\cdot kg^{-1}}$ . Le l'enthalpie du système {parois + eau} reste constante au cours de la transformation.  Réponse    Quadriche de parois   Réponse   Réponse
La calorimétrie son conçues pour n considérés comme monobares.  1) Mesure de la contra de la co	consiste en la mesure d'échanges thermiques. On utilise pour cela un calorimètre, dont les paroinnimiser les échanges thermiques entre l'intérieur et l'extérieur du calorimètre. Ces échanges seron nuls. Les transformations se font à la pression atmosphérique constante, et sont donc supposées capacité thermique $C$ du calorimètre contient initialement une masse $m=100\mathrm{g}$ d'eau, l'ensemble étant à la température ambiante a ajoute alors la même masse d'eau à $\theta_1=80,0^{\circ}\mathrm{C}$ . On remue pour homogénéiser le système et ou rature $\theta_f=43,6^{\circ}\mathrm{C}$ . La capacité thermique massique de l'eau est $c=4,18\mathrm{kJ\cdot K^{-1}\cdot kg^{-1}}$ . Le l'enthalpie du système {parois + eau} reste constante au cours de la transformation.  Réponse    Réponse
La calorimétrie son conçues pour n considérés comme monobares.  1) Mesure de la contra de la co	consiste en la mesure d'échanges thermiques. On utilise pour cela un calorimètre, dont les paroinimimiser les échanges thermiques entre l'intérieur et l'extérieur du calorimètre. Ces échanges seron nuls. Les transformations se font à la pression atmosphérique constante, et sont donc supposées capacité thermique $C$ du calorimètre contient initialement une masse $m=100\mathrm{g}$ d'eau, l'ensemble étant à la température ambiante a ajoute alors la même masse d'eau à $\theta_1=80.0^{\circ}\mathrm{C}$ . On remue pour homogénéiser le système et ou rature $\theta_f=43.6^{\circ}\mathrm{C}$ . La capacité thermique massique de l'eau est $c=4.18\mathrm{kJ\cdot K^{-1}\cdot kg^{-1}}$ . Le l'enthalpie du système {parois + eau} reste constante au cours de la transformation.  Réponse  Réponse  Réponse  Réponse
La calorimétrie son conçues pour n considérés comme monobares.  1) Mesure de la α Le calorimètre α θ <sub>0</sub> = 20,0 °C. On mesure la tempé a – Montrer que solu  b – En déduire solu  c – Quelle est la solu	consiste en la mesure d'échanges thermiques. On utilise pour cela un calorimètre, dont les parois ninimiser les échanges thermiques entre l'intérieur et l'extérieur du calorimètre. Ces échanges seron nuls. Les transformations se font à la pression atmosphérique constante, et sont donc supposées capacité thermique $C$ du calorimètre contient initialement une masse $m=100\mathrm{g}$ d'eau, l'ensemble étant à la température ambiante a ajoute alors la même masse d'eau à $\theta_1=80.0^{\circ}\mathrm{C}$ . On remue pour homogénéiser le système et or rature $\theta_f=43.6^{\circ}\mathrm{C}$ . La capacité thermique massique de l'eau est $c=4.18\mathrm{kJ\cdot K^{-1\cdot kg^{-1}}}$ . Le l'enthalpie du système {parois + eau} reste constante au cours de la transformation.  Réponse    A masse en eau $m_0$ du calorimètre?    Réponse   Réponse   Réponse   Réponse
La calorimétrie son conçues pour n considérés comme monobares.  1) Mesure de la α Le calorimètre α θ <sub>0</sub> = 20,0 °C. On mesure la tempé a – Montrer que solu  b – En déduire solu  c – Quelle est la solu  d – Pourquoi ne un temps tr	consiste en la mesure d'échanges thermiques. On utilise pour cela un calorimètre, dont les paroinimiser les échanges thermiques entre l'intérieur et l'extérieur du calorimètre. Ces échanges seron nuls. Les transformations se font à la pression atmosphérique constante, et sont donc supposées capacité thermique $C$ du calorimètre contient initialement une masse $m=100\mathrm{g}$ d'eau, l'ensemble étant à la température ambiante a ajoute alors la même masse d'eau à $\theta_1=80,0^{\circ}\mathrm{C}$ . On remue pour homogénéiser le système et or rature $\theta_f=43,6^{\circ}\mathrm{C}$ . La capacité thermique massique de l'eau est $c=4,18\mathrm{kJ\cdot K^{-1}\cdot kg^{-1}}$ . et l'enthalpie du système {parois + eau} reste constante au cours de la transformation.  Réponse    A capacité thermique massique $C$ des parois internes du calorimètre.   Réponse   R
IV Calorin  La calorimétrie son conçues pour no considérés comme monobares.  1) Mesure de la α Le calorimètre α θ0 = 20,0 °C. On mesure la tempé a – Montrer que solu  b – En déduire solu  c – Quelle est la solu  d – Pourquoi ne un temps tr	consiste en la mesure d'échanges thermiques. On utilise pour cela un calorimètre, dont les parois inimiser les échanges thermiques entre l'intérieur et l'extérieur du calorimètre. Ces échanges seron nuls. Les transformations se font à la pression atmosphérique constante, et sont donc supposées capacité thermique $C$ du calorimètre contient initialement une masse $m=100\mathrm{g}$ d'eau, l'ensemble étant à la température ambiante a ajoute alors la même masse d'eau à $\theta_1=80.0^{\circ}\mathrm{C}$ . On remue pour homogénéiser le système et or rature $\theta_f=43.6^{\circ}\mathrm{C}$ . La capacité thermique massique de l'eau est $c=4.18\mathrm{kJ\cdot K^{-1}\cdot kg^{-1}}$ . Le l'enthalpie du système {parois + eau} reste constante au cours de la transformation.  Réponse    A masse en eau $m_0$ du calorimètre?    Réponse

On considère l'état initial où une masse  $m = 100 \,\mathrm{g}$  d'eau et une masse  $m_f = 140 \,\mathrm{g}$  de fer sont dans le calorimètre. Une résistance électrique de masse négligeable est aussi immergée dans le liquide. Lensemble est initialement à la température  $\theta_0 = 20,0$  °C. Pendant une durée  $\tau = 30\,\mathrm{s}$ , un générateur électrique fourni à la résistance une puissance  $\mathcal{P} = 350 \,\mathrm{W}$ . On homogénéise la solution et on mesure la température  $\theta_f' = 34.8 \,\mathrm{^{\circ}C}$ .

a –	Exprimer la variation d'enthalpie du système {parois + eau + fer + résistance} au cours de la transformation
	précédente.
	Réponse

solu

– En déduire l'expression puis la valeur de la capacité thermique massique du fer  $c_{\rm Fe}$ .

— Réponse –



## Transformation polytropique

Une transformation polytropique est une transformation d'un gaz pour laquelle il existe un coefficient k > 0 tel que  $PV^k$  = cte tout au long de la transformation. De telles transformations sont intermédiaires entre des adiabatiques et des isothermes, et se rencontrent en thermodynamique industrielles, par exemple lorsque le système réfrigérant ne permet pas d'éliminer tout le transfert thermique produit par une réaction chimique. On raisonnera à partir d'une transformation quasi-statique d'un gaz parfait.



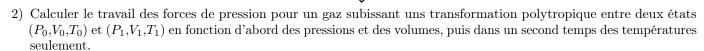
Pour un gaz parfait,

$$C_V = \frac{nR}{\gamma - 1}$$
 et  $C_P = \frac{\gamma nR}{\gamma - 1}$ .

1) À quelles transformations connues correspondent les cas k=0, k=1 et  $k=+\infty$ ?

— Réponse –

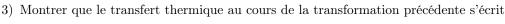
solu



—— Réponse ——

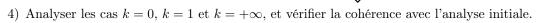
**-** \$ -----

solu



$$Q = nR\left(\frac{1}{\gamma - 1} - \frac{1}{k - 1}\right)(T_1 - T_0)$$

Réponse –



—— Réponse —

solu



5) À quel type de transformation correspond le cas  $k = \gamma$ ?

—— Réponse ————

solu



# Comparaison entre transformations

 $T_0, P_0$ 

On considère un système composé d'une quantité de matière n de gaz parfait diatomique enfermée dans une enceinte. Cette enceinte est fermée par un piston de surface S et dont on négligera la masse, pouvant coulisser sans frottement. L'ensemble est situé dans l'atmosphère, dont on note  $T_0$  et  $P_0$  la température et la pression. On note I l'état initial. L'objectif est de comparer deux transformations du système : l'une brutale et l'autre lente.

T, P, V

Commençons par la transformation brutale : on lâche brusquement une masse M sur le piston, qui se stabilise en un état intermédiaire 1.

1) Le meilleur modèle pour la transformation est-il isotherme ou adiabatique? Peut-on en déduire un résultat sur la température  $T_1$ ?

### – Réponse -

Le système considéré est le gaz et l'enceinte autour. On s'intéresse à une transformation brusque. Le système n'a pas le temps d'échanger de l'énergie sous forme de transfert thermique avec l'extérieur : la transformation peut donc être considérée comme **adiabatique**. En revanche, comprimer un gaz rapidement le rend plus chaud (comme dans une pompe à vélo). La température du gaz va varier, la transformation **ne** sera donc **pas** isotherme.

On ne peut rien dire sur  $T_1$ . On peut s'attendre à ce qu'elle soit supérieure à  $T_0$  puisque l'on comprime rapidement le gaz.



2) Déterminer la pression  $P_1$ .

#### - Réponse -

À l'état 1, le système est à l'équilibre mécanique. La pression qui s'exerce sur le piston est alors la somme de la pression atmosphérique plus celle de la masse posée sur la section S du piston. On en déduit que :

$$P_1 = P_0 + \frac{Mg}{S}$$



3) Établir le bilan énergétique de la transformation en explicitant chacun des termes  $W_{I\to 1}$ ,  $Q_{I\to 1}$  et  $\Delta_{I\to 1}U$ , et appliquer le premier principe.

#### – Réponse -

Puisque cette transformation est considérée comme adiabatique :

$$Q_{I\to 1}=0$$

La transformation qu'il subit est monobare : tout au long de cette transformation, la pression extérieure est celle exercée par le piston sur le gaz qui est constante (la masse M est déposée en bloc). Ainsi,

$$W_{I\to 1} = -P_{\rm ext}\Delta V \Leftrightarrow W_{I\to 1} = -\left(P_0 + \frac{Mg}{S}\right)(V_1 - V_I)$$

Comme le gaz est parfait, il suit la première loi de Joule, donc

$$\Delta U_{I\to 1} = C_V \Delta T \Leftrightarrow \boxed{\Delta_{I\to 1} U = \frac{5}{2} nR(T_1 - T_I)}$$

D'après le premier principe appliqué au système pendant la transformation  $I \to 1$ :

$$\Delta U_{I\to 1} = W_{I\to 1} \Leftrightarrow \boxed{\frac{5}{2}nR(T_1 - T_I) = -\left(P_0 + \frac{Mg}{S}\right)(V_1 - V_0)}$$

— <> ——

4) Exprimer alors  $T_1$  en fonction des pressions  $P_1, P_0$  et la température  $T_0$ , et  $V_1$  en fonction des pressions et du volume  $V_I = V_0$ .

#### – Réponse –

La pression  $P_1$  est déjà connue. Pour déterminer la température  $T_1$ , on peut remplacer les volumes par  $V_i = nRT_i/P_i$  dans l'expression du premier principe. Sachant que l'état initial est un état d'équilibre, on a  $T_I = T_0$  et, sans la masse,  $P_I = P_0$ . Ainsi, on trouve

$$\frac{5}{2}nR(T_1 - T_I) = -nRP_1\left(\frac{T_1}{P_1} - \frac{T_I}{P_I}\right) \qquad \text{donc} \qquad \boxed{T_1 = \frac{2}{7}\left(\frac{5}{2} + \frac{P_1}{P_I}\right)T_I}$$

$$\Leftrightarrow \underbrace{nRT_1}_{P_1V_1} = \frac{2}{7}\left(\frac{5}{2} + \frac{P_1}{P_I}\right)\underbrace{nRT_0}_{P_0V_0} \quad \Leftrightarrow \quad \boxed{V_1 = \frac{2}{7}\left(\frac{5P_0}{2P_1} + 1\right)V_0}$$

On observe qu'en fait l'état 1 n'est pas un réel état d'équilibre : le piston continue de bouger, mais beaucoup plus lentement, jusqu'à atteindre l'état 2 qui est l'état final.

 $\Diamond$ 

5)	Quel phénomène, négligé précédemment, est responsable de cette nouvelle transformation du système? Comment
	peut-on qualifier cette transformation?
	——————————————————————————————————————

On a négligé les transfert d'énergie thermique entre le gaz et l'extérieur.

Cette transformation peut alors être qualifiée de monobare et monotherme (la température et la pression de l'extérieur ne varient pas). On peut aussi considérer que cette transformation est isobare car, comme la transformation est lente, le système sera à chaque instant à l'équilibre mécanique avec l'extérieur.

6) Déterminer les caractéristiques  $T_2$ ,  $P_2$ ,  $V_2$  de l'état 2.

Dans l'état final, l'équilibre est complètement atteint : il y a équilibre thermique et mécanique. D'après la question précédente :

$$\boxed{T_2 = T_0} \qquad \text{et} \qquad \boxed{P_2 = P_0 + \frac{Mg}{S}}$$

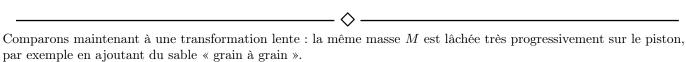
Le volume occupé par le gaz est imposé par la loi du gaz parfait :

$$V_2 = \frac{nRT_2}{P_2} = \frac{nRT_0}{P_0 + \frac{Mg}{S}}$$

7) Déterminer le travail reçu par le système, puis sa variation d'énergie interne au cours de la transformation  $1 \to 2$ . En déduire le travail total et le transfert thermique total reçus au cours de la transformation brusque.

**---** ♦ -

#### Réponse -



8) Comment qualifie-t-on une telle transformation? Que peut-on en déduire sur la température du système au cours de la transformation?

Réponse –

solu

9) Déterminer la pression dans l'état final et en déduire le volume. Commenter.

— Réponse –

solu

\_\_\_\_\_

10) Établir le bilan énergétique de la transformation en explicitant chaque terme.

— Réponse —

solu

11) Représenter alors ces deux transformations dans un diagramme de WATT (P,V), en considérant la transformation  $I \rightarrow 1$  mécaniquement réversible, et commenter.

—— Réponse ——

solu

# **→**

# $\mathrm{VII}|\operatorname{Chauffage}\,\mathrm{d}$ 'une chambre

On étudie le chauffage d'une chambre au dernier étage de l'internat en hiver. On installe un radiateur électrique d'appoint fournissant une puissance de chauffe  $\mathcal{P}_c$ . Le volume de la chambre est  $V = 36 \,\mathrm{m}^3$ , et est rempli d'air de capacité thermique molaire  $C_{V,m} = \frac{5}{2}R$ . On la suppose vide de meubles.

Les échanges thermiques se font via par deux surfaces : le mur et les vitres en contact avec l'extérieur et le toit, de surfaces égales  $S=12\,\mathrm{m}^2$ . Les autres surfaces sont supposées à l'équilibre thermique du fait des chambres voisines et en-dessous. On note  $T_{\rm int}(t)$  la température intérieure, et  $T_{\rm ext}=10\,^{\circ}{\rm C}$  la température extérieure, supposée constante.

Les fuites thermiques à la date t à travers le mur sont données par la puissance  $\mathcal{P}_{\text{mur}} = g_{\text{mur}} S(T_{\text{int}}(t) - T_{\text{ext}})$ , et celles à travers le toit par  $\mathcal{P}_{\text{toit}} = g_{\text{toit}} S(T_{\text{int}}(t) - T_{\text{ext}})$ .

On souhaite maintenir la température à une température de confort  $T_c=19\,^\circ\mathrm{C}$ . La pression de l'air intérieur est  $P_0=1,0$  bar à cette température.



$$g_{\text{mur}} = 2,90 \,\text{W} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{K}^{-1} \text{ et } g_{\text{toit}} = 0,50 \,\text{W} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{K}^{-1}, \ R = 8,314 \,\text{J} \cdot \text{K}^{-1} \cdot \text{mol}^{-1}.$$

1 \	Esimo un achémic monnégantant la mière la mediateur et l'autémieur en faisant ennergètue les transforts thermisues
1)	Faire un schéma représentant la pièce, le radiateur et l'extérieur, en faisant apparaître les transferts thermiques entrant en rouge et les transferts thermiques sortant en bleu.
	Réponse —
	solu
	<u> </u>
2)	Calculer le nombre de moles d'air présentes dans la chambre dans les conditions $(T_c, P_0)$ . En déduire la capacité thermique $C_V$ de l'air contenu dans la chambre. Faire l'application numérique.
	Réponse —
	solu
3)	Quelle est la puissance $\mathcal{P}_c$ fournie par le radiateur pour maintenir une telle température de confort dans les conditions mentionnées ci-dessus?
	——————————————————————————————————————
	solu
	<u> </u>
	en doit partir pour une khôlle et dîner, et on se demande s'il vaut mieux couper le chauffage ou le maintenir. On appose alors qu'on arrête le chauffage à $t = 0$ , et qu'on revient 3 h plus tard au temps $t_1$ .
4)	En supposant qu'il n'y a pas de circulation d'air, appliquer le premier principe sous forme différentielle à l'air de la chambre et déterminer l'équation différentielle vérifier par $T_{\rm int}(t)$ pour $t\in[0,t_1]$ . On introduira un temps caractéristique $\tau$ que l'on calculera.
	Réponse —
E /	
3)	Tracer cette évolution au cours du temps, et déterminer la température $T_{\text{int,f}}$ lors du retour dans la chambre.  Réponse
	solu
	<u></u>
6)	Comme il fait très froid, on pousse la puissance de chauffe à son maximum, $\mathcal{P}_{c,\text{max}} = 2.0\text{kW}$ . Écrire la nouvelle équation différentielle satisfaite par $T_{\text{int}}(t)$ , la résoudre et calculer la durée nécessaire pour retrouver la température de confort $T_c$ . On appelle cet instant $t_2$ .
	Réponse —
	solu
7)	Déterminer alors la différence d'énergie entre les deux situations :
	$\diamond$ On garde le chauffage à la puissance $\mathcal{P}_c$ de $t=0$ à $t_2$ ;
	$\diamond$ On a éteint le chauffage de $t=0$ à $t_1$ , mais on le rallume de $t_1$ à $t_2$ avec $\mathcal{P}_{c.\max}$ .
	On suppose que l'énergie électrique est parfaitement convertie en chaleur. Sachant que pour l'électricité on a 1 kWh ≈ 0,27 € avec l'augmentation de février 2024, déterminer l'écart financier entre ces deux méthodes. Commenter.
	Réponse —
	solu